

LETTRES MANUSCRITES



**THÉOPHILE
MÉNARD**

à ses soeurs

Les treize vents,
par Saint Laurent sur
Sèvres
Vendée

**La petite Boissière
Vendée**

Nicaragua, San Salvador, Costa
Rica, Guatemala

Las Marias, Escuitla, Restahuleu,
Guazacapan, Taxisco, Guatemala

85
Monsieur et Madame
- Celestin Lorteneau



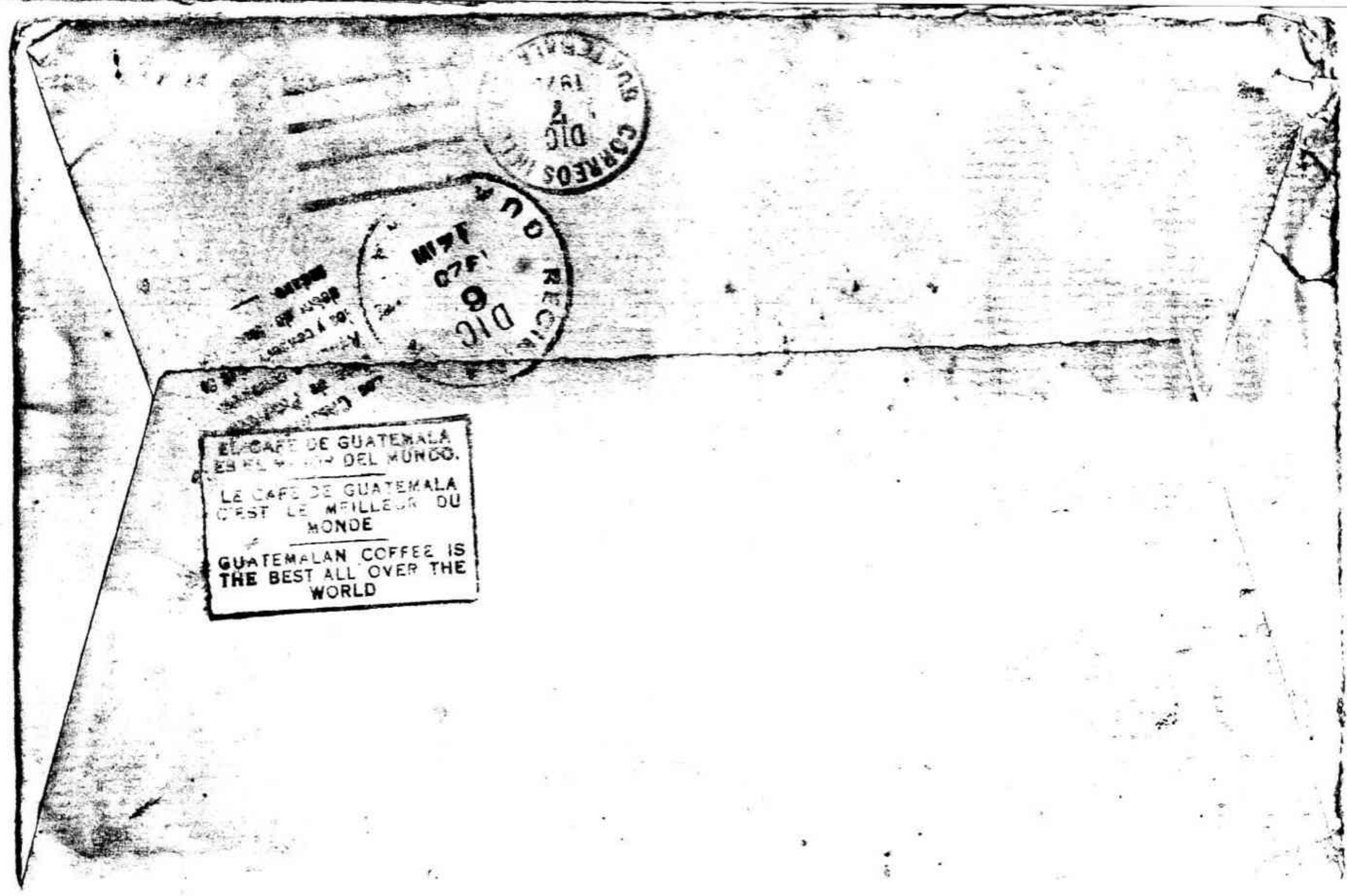
30.

Quinze Vents



par Saint Laurent
sur Seines
Vendée

France



EL CAFE DE GUATEMALA
ES EL MEJOR DEL MUNDO.
LE CAFE DE GUATEMALA
C'EST LE MEILLEUR DU
MONDE
GUATEMALAN COFFEE IS
THE BEST ALL OVER THE
WORLD

115
Paris le 24 Janvier 1892

Mes Chers Sœurs

Je vous écrit des quelques mots pour
vous donner de mes nouvelles et pour
en recevoir des vôtres. Trouvant le
temps qui, nous sépare très long car
je n'est pas reçu de réponse à la
lettre que je vous est écrit le 25 et
étant au Chicaragua, je croit
reconnait que je n'est pas de venir
car je reçoit les lettres de mes amis
comme j'ai reçu celle de Victor,
Lillaudon, mes les vobis je ne les
reçois pas. Celles les lettres que ^{apprivois}
je recevrait toute car je me suis
fixé, ou je suis pour un certain
temps s'écrit. Je vous dirait mes chers
Sœurs que si je n'est rien envoyé,
pour mon cher petit mission et l'entretien
des yeux, j'ai acheté un petit atelier,
pour ma couture très cher et je doit

M. S.

encore un peu, mes d'ici quelques jours
 je ne devrais rien car j'ai beaucoup
 de travail et tout le monde en
 confiance en moi, car j'ai changé de
 conduite que celle que j'avais en France
 et je crois que pour le mois de mai
 et la réponse de votre lettre j'aurais
 jeté quelques économies pour mon petit
 chéri dans qui je pense si souvent
 vous ne seriez croire mes chers sœurs
 comme s'attendant avec impatience
 votre lettre car sur la lettre que ma
 écrit ~~me~~ cher Kadegard, elle me disait
 quelle allait m'envoyer la photographie
 d'Antoine et vous devez voir ma
 description car j'ai écrit 3 fois au
 l'écoupage de j'avait adressé ma
 lettre et on me fait réponse que j'ai
 avait rien alors mes chères sœurs
 fait moi réponse aussitôt et envoie
 moi votre photographie, et celle
 d'Antoine je crois que le temps ^{qui} me

separe de vous me paraîtra, moins long.
 Que je voudrait avoir, de l'argent nécessaire
 pour retourner vivre près de vous autres
 et aimé, je qui me manque tant ici,
 l'ous ne soiez croiez comme j'ai été
 heuren d'apprendre que Elisa est devenue
 madame Saul et Richardie, car elle
 n'aurait jamais su mieux faire,
 je te soite cher Elisa un heureux
 ménage car Saul est très bon
 Et toi cher Saul appresent que tu
 est devenu mon frère je te prie de
 être le chef de la famille la chose
 que j'ai tant aimé toi tu la
 fera mieux que moi, je te prie
 aimer mes soeurs Madegonde et Selina
 car elle sont très bonne. ~~Et~~
 recommande beaucoup mon cher petit
 Antoine même le comme si il était
 ton fils et se ton serait nourris
 toute ma vie et aimé beaucoup Elisa
 moi qui est toujours mépris ses conseils

45

Je vous prie donc tous de continuer votre
bonne œuvre, et de l'apprendre à
m'aimer, car je vois que vous autres
vous l'aimez beaucoup, mes frères, que
l'année prochaine j'irai en France.
Je fais de remercier Victor Tillandier
de son aimable lettre qui me fait rire
et pleurer. Je vous prie en outre
de ne pas oublier mes anciens amis
tel que Joseph Godet Joseph Eschard
M. Laveau Victor Rousseau et
sa femme Luigine, et Embrasse
E. Borisset cite moi deux mots de mon
successeur bonjour à notre famille
ainsi que la famille de Paul
n'oublie pas de saluer de ma part
Auguste Gratian et sa femme mes
petit neveu et nièce ainsi que
Seraphin E. Borisset. Je pense
écrire en même temps à tous ses vieux
amis, car je serais content de savoir
ce qui se passe au pays natal.

on qui se pense si souvent -
ainsi que mes petit neveu
le ~~vous~~ ~~avez~~ de ne pas oublier
Auguste Gratteau et sa famille

Je lui envoie ma lettre en vous embrassant
tout de tout mon cœur -
votre père qui vous aime
Eugénie Bernard

Voici comment de vous devez
diriger votre lettre
Eugénie Bernard, 21, rue
le consul Français au
San Salvador Central Phénix

Chères Sœur et Chers beaux frères
apprécient que je suis fixé dans un endroit
pour quelques temps je vous écris
tout les premiers du mois et je vous
prie d'avancer de faire réponse a toutes
mes lettres car je croi que la proximité
la distance qui nous sépare
concordance qui continue d'aimer et croire
et de l'appréhender a m'aimer et ne oublier
pas la photographie de vous autres celle
de Sœur et surtout celle de Chantiers
Rien autres choses pour le moment
je suis dans un assez bon pays
je me porte assez bien pour le moment
j'espère que vous êtes tous comme moi
Chères Sœur et Chers beaux frères
je fini ma lettre en vous embrassant
tous de tout mon cœur votre
frère qui vous aime
Théophile Bernard
P.S. faite comme moi écrivez moi
tout les mois de manière que nous puissions

être en relation. J'ai ~~embrassé~~ beaucoup
Antoine et dit lui que je l'aime
beaucoup.

Voici mon adresse,

Célestino Méndez
Las Marianas, Colimba, Costa Rica,
Dep. de Jerezatango
R. Guatemala, Central America

P.S. J'ai reçu mon extrait de naissance
je vous remercie beaucoup de me l'avoir
envoyé.

Manuel Samayoa é hijo

Guatemala

A. C.

Cable: Samayoah.

Cescilla le 1^{er} Juin 1893

Mes chers sœurs

Je me permet de vous écrire une autre
foi quoique ayant deux ans que je n'est
aucune réponse au lettres que je vous est
écrit je voudrait savoir si vous voulez
me faire réponse, etc etc.

L'année dernière au mois de Juillet j'est reçu
une lettre de Auguste Gravelan et une de
Joseph Godet en plus de 4 ans que je suis
partit j'en est reçu un seule de vous autres
parconséant si vous ne me faites pas réponse,
nous resterons en nous en sommes.

Je vous prie d'embrasser certains pour moi,
je fini ma lettre en vous embrassant tout
de tout mon cœur votre frère qui vous aime
Eugène Menard

Eugène Menard Cescilla R. Guatemala
Central et Amérique

Essenilla le 9 de Août 1893

Mes Chères Sœurs

Je vous écrit ces quelques mots pour vous
témoigner ma joie d'avoir reçu votre aimable
lettre datée du 4 juillet. Vous ne sachiez croire
comme j'ai été heureux de vous savoir tout
en bonne santé et de apprendre que Elisa et Belin
son heureux de tenir Chagrin un petit garçon
que je serais heureux de pouvoir les embrasser ainsi
que vous autres tous et surtout mon cher petit
mignon de tantôt que me dit ma chère Radegonde
si aimable et si intelligente surtout appréciant
qu'il commence à aller à l'école que la soirée
don pour moi le soir à son arrivé de le
questionner et de voir ses progrès de le voir
développer à chaque jour de l'encourager par mes
mes caresses qui doit lui faire grand plaisir
elles je vous prie mes chères sœurs d'être
la bonté de continuer à l'aider et à le chérir
jusqu'à mon retour que je pense ne se pro-
longera pas outre tant.

Radegonde me dit que sa lettre que je
vous écrire fidèle savent je vous prie mes
Chères sœurs de rien pas douter car vous ne
sachiez croire comme j'étais triste pensant
en vous autres et en tant que et en toute notre
famille je regrette beaucoup la mort de Jules
je vous prie par votre prochaine lettre de me
dire si ses le père ou le fils qui est mort.

Mes Chers Sœurs vous me demander se
 que je fait et se que je pense faire je vous
 dirait a ce sujet que voici filis d'une année
 que je suis comme mécanicien. J'agis dans
 une grande fabrique de sucre ou je ne suis
 pas très malheureux ou je gagne pas mal
 d'argent mais je vous dirait aussi que les dépenses
 sont fortes que que a l'occasion de
 dépense son salaire mais j'ai quelques économies
 autre chose que je vais vous apprendre mes
 que j'ai a l'air de fixer j'agis aujourd'hui
 se que je vais probablement se marier avec une
 très jolie fille et très honnête chose très rare
 dans ce pays. Sur ma prochaine lettre si
 sa sœur se vous donnerait davantage de
 détail a ce sujet

Mes Chers Sœurs je vous prie d'avoir la bonté
 de m'envoyer la photographie d'Antoine et de
 votre vous ne savez quoi la j'ai que sa mère
 et combien sa mère paraît le temps n'est
 long jus-qu'au jour ou je pourrais aller vous
 embrasser. Je vous prie d'avoir la bonté
 de saluer de ma part a tout mes amis surtout
 a Joseph Godet a qui j'ai écrit il y a environ
 4 mois et il ne m'a pas fait réponse la même
 chose a succéder avec Victor Rousseau.
 demander leur pourquoi il ne me font pas
 réponse je vous prie en outre de saluer a
 Auguste Gravet et a la famille de Antoine
 Chère Sœurs se n'est pas autre chose a vous
 dire pour le moment autre est seul chose se
 que vous continuez a aimer mon cher cher petit
 Antoine comme vous l'aimiez. Je fini ma
 lettre en vous embrassant de tout mon cœur
 votre frère qui vous aime pour toujours.
 Prosper Bernard

Mon adresse est toujours la même
 Prosper Bernard
 Centre de America

Retalhuleu, le 3 Janvier, 1894

Mes Chères Sœurs

Je vous écrit les quelques mots en réponse
à votre aimable lettre que j'ai reçu le 10 novembre
qui ma fait beaucoup plaisir, d'apprendre
que vous êtes tous en bonne santé ainsi que
mon cher petit Antoine que vous me dites qu'il
est très intelligent et qu'il va à l'école, vous ne
sachiez croire comme j'ai été heureux en voyant
que vous l'aimez et qu'il vous aime.
Je vous prie mes Chères Sœurs de continuer
jusqu'au moment que je vais retourner
dans la famille. J'attendait avec impatience
la photographi et les vôtres mes vœux me la
promettez encore à votre prochaine lettre donc il me
reste que d'attendre. il y a environ un mois j'ai
changé d'endroit rapor aux fièvres qui ten fort
dans ce moment en tout la côte du sud
mes je travail toujours pour la même compagnie
vous pouvez recevoir toujours à Escuintla ou je
suis très connu et ami avec le directeur de la
poste qui m'envoie mes les lettres ou je travaille.
Mes Chères Sœurs vous me demander si dans
le pays il y a de la religion il y en a beaucoup
ses divisé en conune que quelle isis, poubles, guena
il son un petit grand ou (aldéa) quand il son
petit la prefecture (Cabezera) qui veut dire tête

Au Département. ^{un} ^{peut} Dans ^{un} grande il y a un prêtre
Catholique qui est la religion du pays; partout il y a
des écoles plus ou moins chrétiennes chose qui est défendue
par le ^{Dieu} Dans toutes les écoles. Dans la capitale qui s'appelle
Guatemala, il y a 5 ou 6 prêtres français l'année
dernière j'ai été voir un de mes amis à l'hôpital
qui est tenu par des sœurs françaises il y en a une
qui est des herbiers Vandy avec qui j'ai causé plusieurs
fois l'évêque du Centre Amérique est un alman
Mes Chères Sœurs vous me dites de vous envoyer ma
photographie je vous prie d'attendre jusqu'au mois d'avril
moment que s'arrête les travaux de la fabrique ou
j'irai à la capitale, le mois d'avril sera le moment
ou commence l'hiver mes il fait plus chaud qu'en été
les saisons de pluie qui dure 6 mois de l'année
j'ai appris avec beaucoup de peine la mort de mon
oncle de St amant et de mon cousin Jules Gaboriau
Chères Sœurs vous me dites que Joseph Vandy devait
m'écrire mes je n'ai rien reçu si vous pouvez avoir
son adresse et me l'envoyer se me fera bien plaisir
je vais écrire à Victor Villaudan et à Joseph Jodet
Chose qui me tone ses que je n'est rien du mariage
de Lisa qui devait ~~m'écrire~~ ainsi que Selina
moi j'écris toujours au futuriel.
Ma Chère Lisa je te prie de m'écrire me parlent
de beaucoup de chose ou si tu est trop occupé apprends
que tu est en famille fait écrire ton mari ^{présent}
avec qui autre fois s'était un peu de ses amis
ainsi que toi Chère Selina ne manque de
m'envoyer quelques lignes j'ai appris avec
beaucoup de joie que tu avait un petit garçon
de ton mari je n'est reçu que son nom sur le
derrière l'enveloppe de ma dernière lettre dit lui qu'il m'écrive

Et toi, Ma Chère, Stagedonda je te prie de
continuer à m'écrire et de me dire quand tu penses
te marier et qui est ton prétendu.

Pour moi, mes Chères Sœurs, sur ma dernière
lettre je vous disais que peut-être j'allais me
marier, il n'y a rien de décidé, et d'après
la lettre que j'ai reçue de vous autres qu'il me
paraît que ça vous fait tant de peine surtout
à mon pauvre petit mignon d'Artois, vous
pouvez je crois le tranquilliser car je ne voudrais
pas lui faire davantage de peine ainsi qu'à
vous autres quoiqu'avec la jeune fille que
je questionne est bonne catholique et d'une
bonne famille chose assez rare ici; ainsi
mes Chères Sœurs je vous prie de saluer
de ma part toute la famille si vous en
avez l'occasion ainsi que à mes anciens amis
à Seraphin Morisset et Auguste Gravelle
et à sa famille.

J'attends avec impatience votre réponse
et les photographies qu'il y a si longtemps
que vous m'avez promise, je vous prie mes
Chères Sœurs de continuer à aimer à Artois
je pense aller en France cette année
passer quelques temps à ma petite Boissière
à ma prochaine lettre je vous dirai sur
quand j'irai vous voir.

ainsi Mes Chères Sœurs je fini ma lettre
en vous embrassant tous de tout mon cœur
votre frère qui vous aime Théophile Menard
Eugène Menard Esquite
Rep. de Guatemala, Central Amérique.

14

Brentford Falls de 1894

Chères chères sœurs et chers frères
Je fait réponse à votre aimable
lettre que j'ai reçu le 8 juin pour
vous témoigner la foi que j'ai eue
de recevoir la photographie de mon
cher petit Antoine vous me dite que
l'Antoine est assez grand mes yeux ne
grossi pas moi sur sa photographie
je la voi assez bien profité -
Mes chères sœurs vous ne seriez croire
comme j'ai été triste d'apprendre l'infir-
mité qu'il a parce que comme vous me
dite que moi je doit en connaître
les conséquences. Je les connaît que
très peu - vous assure de vous
de vous faire tout votre possible pour
lui l'espérer moment où je suis
de votre moi-même et j'espère
vous croire que je vous en serait
reconnaitre toute ma vie.
Mes chères sœurs plus que jamais

Je pense aller en Panama mes il
 mes survenu une petite contrariete
 je vous est esit que j'ai fait dans
 une abrique de sucre en rentrant
 dans cette abrique j'ai signe un
 engagement pour un an et il y a
 environ 6 mois j'ai eu une discussion
 avec le premier directeur de la fabrique
 et j'ai voulu voir annuler mon contra-
 mes la été impossible parceque le
 patron de cette fabrique est tres content
 de mon travail, comme un bon meca-
 nicien je sui sorti de la fabrique
 mes pour aller monter des machines
 dans une mine d'or qui appartient
 au même propriétaire, la mine
 si est bas dans la même val
 elle est dans la republique du
 San Salvador je pense que je vais
 partir aussitot que la revolution va
 être fini chose que dans les pays
 ne que pas plus de 200000
 et a present nous sommes en hideu

Se n'est pas qu'il fasse froid mes
il pleu tout les jour et lon ne peut
pas voyager avant le moi de septembre
aussitot arrive, je vous ecris pour
vous donner des detail sur le fray et
sur les meurs des habitants

Mes Cheres Sœurs j'ai été tres heurux
d'attendre des nouvelles de ma Chere
petite Coissiere que mes ami ne
mon has oublie a ma prochaine
lettre je vous envoie ma photographie
je vous prie de saluer de ma
part a toute la famille et a tout
mes encien ami auquel ve vait
ecrire en ses jours, a Joseph Godek
a Pietre Tillaudan et a Joseph
Dandé

Mes Cheres Sœur vous ne sachiez croire
comme je trouve le temps lon ici
et les jour passe je ne sait comment
se n'est pas le travail que je fait
qui me fatigue beaucoup mes les
deux toujours prie aupres de sa machine

qui ne s'en va même jamais
 j'ai eu comme 3 mois de tout l'été
 pour monter les machines
 et les autres qui sont en train
 d'être très bien de l'un à l'autre
 autre que le dimanche que je
 ne suis pas occupé

Les choses de ce genre là
 content et amusent la semaine
 que m'a donné Macdonald
 tout sur sa belle surprise qui
 ne me sera jamais désagréable.
 Je vous prie de me faire rebourse
 le petit dossier maintenant ad
 ne pas has étre la même

Je vous prie d'adresser votre lettre
 à Monsieur le Consul Vénézien
 au San Salvador Central et
 à mes chères sœurs et frères
 Je vous salue une bonne nuit et
 vous envoie de l'affection et de rester toujours
 unie - Je vous prie d'amour et
 mon cœur me dit de vous embrasser

Guayaquil le 21 novembre 1899

Chers Sœur et cher beau-père

Les avec un grand plaisir que je man
 la plume pour faire réponse à votre aimable
 lettre que j'ai reçue le 21 novembre, et
 vous me serez bien reconnaissant votre lettre me
 rend heureux de vous voir si bien dans votre
 maison en union de votre petite fille ma
 petite nièce que je me suis vu même me
 dit à moi-même le 21 novembre. Chers Sœur et
 cher beau-père je me souviens comme vous
 remerciez pour l'intérêt que vous avez pour
 l'avenir de mon cher petit Antoine dont
 vous me faites bien d'éloge, mais je suis
 dans l'ignorance de son travail, et mes
 avec grand intérêt pour pouvoir le
 me songe, que je ne suis pas sûr
 vous ne soyez un peu content de votre
 son bonheur, car nous tous, votre mère qui
 a toujours été un des meilleurs, et de
 tout mon cœur que vous faites de bonnes
 affaires. Sans me dire rien je vous
 dit que j'étais en France l'année prochaine
 donc sa sœur pour moi le plus au
 me se n'est même pas songé.
 pouvoir être vous rassurez à tout et
 mes très affectueux regards pour votre
 bien de maux, et mes très affectueux

Chère sœur, je te rend a la prochaine
visite de l'été, mes des lettres pour ne
pas m'en dire. Tu m'as dit ton mari
ainsi que de son adresse, on ne peut
plus de dire son adresse a la suite
marche. Je me marierai se peut être
peut être, mais je ne s'en a ma sœur
avec, j'espère que son te doit voir un
"vieux" et "ne" la photographie que
je t'envoie quelques fois, mais mes
ici on ne peut pas donner rien pour
le sang, il doit se passer tout autre
de ses dix ans, je suis sûr
l'heure, je ne t'envoie pas de vous
de me l'envoyer, car nous ne voyez
combien le fait de recevoir vous
vous malgré les 1000 lire que nous
vous ne pouvez continuer a aimer a mon
chère petit - Catherine a l'encouragement
d'un mari dans ses études et de l'ambition
vous peut en une charge
je vous en salue en vous embrassant
de tout mon cœur, merci de tout
à la suite, votre sœur qui vous aime

Catherine

Voilà, mon petit, je ne changerai
rien avant de recevoir a l'année.
Catherine de tout mon cœur, Sfr.
A Paris, 1800, jeudi 10, Catherine

Guazacohan le 21 Septembre 2 de 1899

Cher beau père et père Sœur -

Les avec un grand plaisir que se fait reprise
à votre aimable lettre qui me rendra si heureux
en voyant combien vous aimez à mon cher petit
Ebtouine et que vous avez bien voulu l'accompa-
gner le jour de sa première communion vous ne
sachiez croire combien j'aurais voulu être au lieu
de vous le jour la fleur vous témoigne mes
remercements. Je ne saurais combien se remercier
Chère Radegonde de l'intérêt que tu portes à
Ebtouine principalement par tes bons conseils et de
l'encouragement que tu lui donne d'être sage et de
s'appliquer pour aller à l'école et des avec plaisir
que se voit qu'il commence à écrire hasablement.
En ne peut croire combien se serait heureux de
pouvoir être le parrain dont tu me parle dans ta
lettre mes tu voit que des complètement impossible
tu rencontrera facilement qui pourra me remplacer
Je vient de recevoir une lettre de Elisa et de Belina
et aussi de Ebtouine j'ai vu avec plaisir
qu'il veut un beau livre que quand tu
me écrit et je desir qu'il s'ive de mieux en mieux.
Je n'ai pas encore reçu de réponse à ma lettre
de mon ami Victor Pittoudeau. Je ne sait à
quoi attribuer ce retard ses peut être qu'il n'a
pas été content de ma lettre.
Je vous prie de me pardonner si se voit vous
occuper un petit moment d'autres choses se voit
vous donner quelques détails sur la situation
actuelle de Guatemala. Je vous dirait que des
désirerant d'être ici dans le moment car

l'argent d'ici na aucune valeur - quand je vous ait
 écrit au moi de mars le change de l'argent
 du pay était pour l'or Française ou anglaise
 au 250 pour 100 mes actuellement le change est
 500 pour 100 l'aurait pu réunir pour le moi
 d'avril de 1000 a 1500 liastre (la liastre est de
 5 francs) qui maintenant fait le moins 4 a 5 mil francs
 mes si les a l'échange de aujourd'hui si vous f'aur
 ait beaucoup de peine a réunir 2 mil francs
 que des' bien peut de choses. J'ai demandé
 a Elisa le prix du café dont je pourait emph.
 avec mon argent ~~mon~~ et ne pas perdre au
 change car ici le café peut s'acheter a 15
 sous la livres de première classe qui fait environ
 de 3 a 4 sous au prix de l'argent Française et
 Elisa me di que le bon café en France vaut
 30 sous la livres. Je croit que je pourait gagner
 mon voyage.

Dans le moment la république de Guatemala
 est complètement en révolte et très de révolte
 fire il ny a plus d'argent des que du papier
 monai qui na pas de valeur car le pay est
 presque toujours en révolution, et la grande baisse
 sur le prix du café qui était usque sa seule
 ressource pour son exportation je vous prie si
 sa vous est possible de me donner le prix exactement
 combien vaut le café en gro pour voir si je
 peut emener quelques sacs avec moi car je ne
 voit aucun autre moyen de pouvoir aller vous
 voir je finit de vous occuper des ses petite choses
 Cher beau-pere et chere sœur si vous avez
 l'occasion de voir a toute ma famille un bonjour
 de ma part l'attant sa lettre une soit remise
 de les couche je finit ma lettre en vous embrassant
 de tout mon cœur votre père qui vous aime

Je souh' pas d'ambassade plusieurs fois pour moi a ma ot' r petite niece
 reviez moi toujours a la même adresse
 Dept. de Santa Rosa, Guatemala
 Leopoldo Oberwald, Guayaquil
 Conto

Guazocapan Marzo ²⁶ de 1901

Cher Beau frère et Chère Sœur.

Je vous écrit les quelques mots
pour vous faire savoir de mes nouvelles
et pour en recevoir des vôtres vous
devez vous étonner que je ne vous
n'as fait réponse ^(plus) à votre aimable
lettre. Je vous dirait que j'avait
~~un motif assez valable pour attendre~~
jusqu'à présent voici le motif en
question car en toi brièvement
et chère Radegonde je te toujours
manifeste une grande confiance et
je te prie de me pardonner
si je t'ai causé une nouvelle
peine. Je vous dirait que je
suis me marié avec une jeune
fille d'ici qui y a très longtemps
que nous sommes et aujourd'hui
même fait pu avoir se conser-
tant.

de ma famille, qui est une
des meilleures familles de se pays
et se croit que mon mariage
avancera mon voyage en France
j'écris en même temps à Elisa
pour qu'elle m'envoie les papiers
nécessaire je te vous prie si
au cas elle ne me les croyait
pas de l'exécuter le plutôt
possible. a ma prochaine
lettre je vous donnerait devant
vous l'explication je vous prie
et embrasser de ma part a vos
petit enfants et a Antoine
si vous en avez l'occasion
je finit ma lettre en vous
embrassant Sois de tout
mon cœur.

voire frere qui vous aime.

Théophile Steiner

Quazacapan 21 Decembre de 1903

M^{re} et C^{me} Fontaine. très Vents

Mon Cher beau-père et Chère Sœur

Je vous écrit ces quelques mots pour vous faire
savoir, des mes vœux et en même temps
pour vous souhaiter un bon et heureux année.
Je vous prie de me faire un si fait et si
bon tenir à vous écrire, mes je vous envoie toute
de mes vœux pour l'avenir et si vous
me par Antoine que vous été un bon et
pour cela il vaut mieux que je vous écrire
directement. Cher-père et Chère Sœur je suis
desir de tout mon cœur un bon voyage
ainsi que à toute votre petite famille que je
serait très heurieux de leur voir. S'entendre.
Et vous pouvez me donner quelques
de Antoine et de sa conduite je vous en serais
très reconnaissant. J'ai reçu le conte que
me font pour l'entretien de Antoine qui est
2,000 francs je vous prie de me dire de que vous
pense de cela car avec les revenus de 3,000 francs
ça ne devrait pas monter à ce prix.
Cher-père et Chère Sœur moi je me porte
toujours assez bien mes je commence à me

ma femme avec toute ma famille se porte bien
et tous se joignent à moi pour vous desirer une
bonne année ma femme serait très heureuse de
pouvoir vous écrire mais elle ne sait pas écrire
Français ni elle le parle. Recevez Cher frère
et Cher Sœur les baisers de ma petite ^{famille} et les
miens votre frere qui vous aime
Eusebio Hernandez

Voici mon adresse. Eusebio Hernandez Guazacapan
Dep. de Santa Rosa Guatemala (Centro America)

Quazacoaran Mayo 26 de 1908

Ma Chere Sœur

Je t'écrit des quelques mois pour te faire
savoir de mes nouvelles et au même temps
pour en recevoir des tiennes et de la famille.
Je te dirait que depuis que je t'ai écrit
j'ai toujours eu quelque chose à souffrir
principalement un mal qui me survient
en une jambe qui me fait souffrir. Je
auprésent je suis un tout mieux. mais il y a
toujours quelque chose pour que je ne sois pas
à mon goût de son des années soit pour
une chose soit pour autre ma petite famille
se porte toujours très bien. Cheppile est
très profité pour son âge et la même
chose est Chechard. ma petite fille Rosa
Rosa qui a une ans et 4 mois est très
jolie et ma femme se porte toujours
très bien. mais dit moi qui est il y
quelques choses. et les autres aussi.
Ma Chere Sœur je te dirait que j'ai
attendu très longtemps une lettre de la part
quoique je ne lui avait pas écrit je le sait
toujours qu'il allait m'écrire. mais il voit que
ne pense qu'en moi. Je te prie de me

disse de qu'il fait un métier toujours le
métier de forgeron et de se faire toujours
bien avec toi et ses autres tantes et oncle
je te dirais que j'ai toujours l'intention
d'aller faire un petit voyage à la retraite
Boissière mais c'est cette grande difficulté
qu'il y a pour le Change de monnaie
que le papier n'a ^{aucune} aucune valeur sur
l'argent Français.

Es-tu enfin je vais faire tout mon possible
et au plus tard d'ici un an j'irais vous
voir et passer quelques jours avec vous autres
tous et mes anciens amis.

Je te prie d'embrasser de ma part à mes
père et bon frère ainsi que à tout
mes petit neveu et petite nièce
Je te remet cette lettre d'ici un an que tu
me feras le plaisir de lui envoyer et de
lui remettre toi-même. à ma prochaine
lettre je te donnerais une date fixe
sur mon voyage. Je te prie de me
faire réponse le plutôt possible.

Ma femme et mes petits enfants te
joignent à moi pour vous embrasser
à tous. Ton père qui t'aime toujours
Philippe Chevalier

Guazacapán Novembre 14 de 1913

Mon Cher beau Frere et Chere Sœur

En reponse a votre bonne et aimable lettre qui m'a fait un bien grand plaisir de la recevoir. Quoique des pour moi et ma petite famille un bien triste moment, car la mort de ma femme nous a laissé a tout ^v triste car vous ne savez croire comme ça fait de la peine de voir ses Cheres petits pleurer et appeler leurs maman. Et est morte si vite que le 22 Septembre le matin elle a accouché une petite fille qui est morte en naissant et le soir a 9 heures elle est morte. Je vous dirait Cher Frere et Chere Sœur que je suis encore une autre fois en une bien mauvaise situation car avec 6 enfants sur les bras que le plus grand na pas encore 11 ans et la plus petite a 2 ans et moi qui depuis quelques temps je ne suis pas fort. mes avec tous ses malheur j'ai eu la chance que ma belle mere et mes belles sœurs on pris chez elles les 4 petites filles et comme nos maisons se touchent je suis presque toujours a la vue de sa pauvre petite et les deux garçons son avec moi le plus grand Eusebio commence a vouloir travailler et a meider a aller voir les domestiques qui travail la cane a sucre.

J'ait écrit à Antoine le 30 septembre lui annonçant
ce qui c'était passer ces jours cela que probablement
il n'ait pas reçu ma lettre quand vous m'avez écrit
Si vous avez occasion de voir à Elisa et à Anton
Je vous prie de leur dire qu'il s'arrange du meilleur
possible. Je vous desir une bonne santé et ainsi qua
mes cher petit neveu et niece mes petits enfants
Le joigne à moi pour vous envoyez mille baisers
Votre frère qui vous aime

Éliephile Ménard

J'espère que vous me ferez réponse le plus tôt possible.

Guazacapán Feb 30 de 1913

Mes chers enfants

Les axes-boucoups a peine que se fleurit
la plume pour vous écrire et vous participer
le mort de ma femme qui est decedee
le 21 de ce mois si a 9 heures du soir
le matin du même jour, est morte une
petite fille et le soir, est morte la mere.
Je vous sui de croire que sa été pour moi
un coup terrible de me voir encore une
fois seul dans le monde avec agnes.
Seulement de mes 6 petits enfants que
le plus grand a seulement 11 an edemi
chers enfants vous devez voir combien
je suis malheureux sans heur de jour
car elle na pas été malade plus de 3 jours
moi L y environ 15 jours que je
suis très malade d'une pleurésie
Je vous sui d'avoir la bonté d'aviser a
toute ma famille car moi je n'est qu'un
le courage d'écrire.

Je te remet la procuration pour la caisse
d'épargne j'espère que tu n'aura aucune
difficulté pour recevoir l'argent quoique
tes legalize en Espagne.

Embrasse de ma part ^{mon} fils et recevez
les baisers de vos petits frères et sœurs
et les baisers de votre père qui vous
aime bien

Philippine Menard

Guazacapan Junio 4 de 1916

Mon Cher beau-pere et Chere Sœur

Je vous écrit des quelques mots pour vous faire
savoir de mes nouvelles et en même temps pour
en recevoir des vôtres quoique je n'ai pas reçu de réponse
à ma lettre que je vous est écrit au mois de
Novembre précèdent elle s'est perdue en chemin j'ai
aussi écrit à Celine mais elle ne m'a pas fait réponse.
J'espère que ma lettre vous trouvera à tous en bonne
santé ainsi que à mes chers neveux et nièce.

Je vous dirait que moi ici on va toujours à peu près
nous sommes tous en assez bonne santé pour le moment.
Elles se resta va très mal depuis le commencement de la
guerre tout les commerce sont très difficile le change
est monté jusqu'à 200 et en plus la famine suivre
son cours les sautelles inonde tout le pays et se retire
à ou moi et elle apparaisse de nouveau pour ravager
toutes les plants et les récoltes les anciens du pays
disent que chaque 30 années elle viennent et elle disparaissent
au bout de 8 à 10 ans, et nous sommes seulement que
à la quatrième années. Je vous assure que c'est bien difficile
Cher-pere et Chere Sœur et vous autres aussi. Ça doit
être bien mal tout les commerce et tout les métiers.
Depuis cette terrible guerre qui a savoir quand ça va
finir on parle presque pas de la paix.

Seulement les nouvelles demandes ^{en fait} et Critique beaucoup de
alliés, je vous prie de ~~vous~~ ~~recevoir~~ ~~ma~~ lettre de me faire
répondre le plus tôt possible et en même temps je vous prie de
me dire en fait de la situation dans notre pauvre France
au mois de février j'ai reçu une lettre de Berthe mes et
me me dit presque rien de la guerre, ni de Antoine ni de
reste de la famille et son fils Euphile avec aussi fait une
lettre pour sa cousine et ses cousins il attendait toujours sa
réponse. présent il y fait à la même une autre lettre
espère en Dieu que vous arrivera

Cher frère et Chère Sœur je vous dirait que mes deux gars
commencé à maider à travailler Euphile n'a pas été à
l'école cette année seulement Abelard va à l'école et après
il travail à la forge ou il va à la campagne
quand à mes petites filles elles se portent assez bien elle son
bien profité et fait toujours l'aide de leur grande mère et de
leur tante qui en soine d'elles. Ma Chère Sœur si tu
peut me faire le plaisir de m'envoyer par un ^{petit} coli postal
quatre petite resi car ici je rien est pas pu en trouver
et comme elle son toujours en Cheuven. et il y a très longtemps
que je leur avait dit que je allait te les demander

Cher frère et Chère Sœur fait moi le plaisir de saluer de ma
part à toute la famille et embrasse de ma part à vos cher
petit enfants votre frère qui vous aime

Euphile Menard



Guazacapan 16 de Janvier de 1919

Mon cher beau pere et ma chere mere

Ca été pour nous autres en bien grand plaisir
de recevoir votre bonne lettre que j'ai reçu le
27 Janvier il y a très longtemps que j'attendait
des nouvelles de notre cher pays, je vous ait écrit 2
fois mais je voi appresant que vous n'avez pas reçu
mes lettres, mes appresant nous pourrions nous
écrire plus souvent que nos lettres ne se perdent
pas, appresant que cette tant terrible guerre est
fini l'ont respire un autre avenir plus heureux
que ses 4 grande années qui on fait tant de mal
heureux et ruiné un parti de notre belle France;
Qui vous avez eu de la Chance pour votre cher
Roger que la guerre soit fini assez vite, l'année
passé sur une lettre que madame écrit Berthe elle me
disait qu'il allait partir au service, et comme
j'ai fait la photographi de quan il était tout petit
on la regardait très souvent pour le plaindre, j'ai
appris avec plaisir que vous aites tous en très bonne
santé et que votre métier de boucharger est toujours
un des meilleurs métiers qui'il y a en France
mais vous êtes bien heureux que vos enfants vous aide
Jules est le faire plus jeune que mon fils Eriophile



Cher frere et Cher Sœur pour ~~moi~~ sa va toujours
pas fort se me porte encore assez bien et tous mes
enfants aussi Eusebio qui a eu 16 le premier janvier
commence a marcher mais ici il me est impossible de pou-
voir lui apprendre mon metier car je ne travail que
environ la moitié du temps et le reste je vais voir
mes travaux de la campagne et comme ici je n'ai
pas d'ouvrier il n'apprend pas grand chose. Le Belar
qui va avoir 15 ans le 3 juillet lui me remplacera a
vite pour les travaux de la campagne il si entant dieu
quant a mes 2 petites filles les plus grandes je les ava-
mise chez les bonne Sœurs française mes comme toute
la capitale a tombé par terre par les tremblement
il y a un an que j'etes ait ici et d'ici je n'ai
les laisses un autre soit et les deux plus petites
vont a l'école ici moi pour mon metier de sucrier
j'ai toujours beaucoup de travail mes je perd beaucoup
de temps mon travail de la campagne est la canne
a sucre appesent je vien de finir ma recolte
qui me produit environ 8 mil kilos mes se n'est
pas du sucre raffiné aussi le fruit n'est pas fort
sa se vent bien et fait perdre presque la moitié
de ma plantation mais j'espere cette année de la
renouveler. Je sème aussi du maïs et du riz
qui son les seul produit qui en un peu de valeur
mon terrain est environ de 22 hectares fait que les
animaux comme ici les voitures son income tout
le monde monte a cheval et j'en ait toujours 3 ou 4
pour le service de la maison et aussi les vaches



Guazacapan le 1^{er} mai de 1919

Je reprend ma lettre que j'ai interrompue par une grande épidémie qui est tombée sur le pays qui a fait un grand ravage j'ai heureusement eu que deux malades qui mon coûté beaucoup à guérir. Selon les journaux cette maladie a passé en France, et presque dans toute le monde entier ici en l'appelle (l'influenza), en Français je croi que ses la Grippe. Ici dans la ~~part~~ commune de Guazacapan il y a eu plus de 400 morts mes la plus part tous indiens. Mon beau frère et Chère Sœur faisait toujours en l'espoir de retourner en France, après la fin de la guerre comme je l'avait écrit dans une lettre antérieur mes pour le moment il mes impossible de pouvoir y aller comme la famille grandie mes aussi grandisse les difficultés pour pouvoir aller en France, et emener toute ma famille. Ses bien difficile se voit retarder mon voyage pour une autre année, mes j'en aurais probablement mon fils Eusebio. Car il y a un monsieur qui me offert de le conduire jusqu'à chez vous. Le Monsieur attendant l'occasion de pouvoir ^{liquider} son commerce pour retourner en France, le 12 Novembre aussitôt qu'il fait apprit l'armistice, j'ai écrit à Antoine et à Celine. J'ai récemment reçu une lettre de Celine elle n'avait pas encore reçu sa réponse, mes je n'ai pas reçu de lettre de Antoine il y plus de un an. Si vous avez l'occasion, saluez et embrassez de mes

part a toute la famille, et vous autres tous
recevez nos meilleurs salutations et baisers

Votre Frère

Ethophile Menard



P. S. De ma prochaine lettre je vous apprendrait une
nouvelle

De ma Chere Laure

Ma chere Niece

je fait reponse a ta lettre pour tes petites Cousines
Car elles ne savent pas encore ecrire le francais
elles ont été seulement que 9 mois chez les bonne
sœurs elles parle quelques paroles mes comme ici
personnes ne parle francais elles oubli quoique je
leur parle moi en francais et après en Espagno.
Ethophile comence a lire et a ecrire par le
dictionnaire francais-Espagnol mes moi comme
je suis toujours très occupé je oublie souvent de
voir leurs leçons et sa passe et il n'apprenne pas
grand chose mes d'ici peut il va ecrire il va pas
vraiment mettre sa lettre avec la mienne il veut
ecrire lui même directement ainsi ma chere
Niece peut-être que d'ici quelques temps elles
pourront peut-être ecrire de tes petites Cousines
et Cousins les meilleurs baisers, et de ton oncle

Ethophile Menard

à conserver
le 1er Février

Guaymas le 18 de Oct de 1924

Mes Chers enfants

J'ai bien retardé à vous écrire pour attendre un photographe ami qui devait venir ici dans le pays et c'est la cause de mon retard. Je vous dirait que la mort de M. Humbert nous a bien affectés à tous car ses sentiments triste et douloureux la séparation et sans espoir de se revoir. Et surtout à mes chers petits fils René et André qui aimait tant à leur grand père se doit avoir été pour eux un bien grand chagrin de son des terribles blessures qui ne se guérissent jamais, mais il faut faire tout son possible pour oublier et leur éviter de nouvelles souffrances. Mes chers enfants, nous autres ici nous sommes tous occupés très bien, seulement moi je ne suis pas fort, je ne travail presque pas je m'occupe seulement d'aller voir les petits travaux de la campagne et de diriger à Eufilio qui travail à la forge. Je crois vous l'avoir dit j'ai environ 25 hectares de terrain dont une partie de 3 à 4 hectares est semé de canne à sucre et autre 2 hectares cultivés de banane et le reste est de prairie artificielle pour l'élevage des animaux dans lequel il y a une trentaine de vaches et 4 chevaux. Abelardo s'occupe seulement du travail de la campagne. Le pays est relativement assez bien nous avons un très bon climat il n'y a jamais de froid sans que se soit une chaleur trop grande des uns et des autres moi de mais, ici il y a seulement des fleurs et des arbres.

Je m'assure encore recevoir
à votre dernière lettre.

Meus Bieus enfants

Je vous envoie une invitation au mariage
de ma fille aînée nous serion très heurieux si
vous aviez peu être avec nous d'êtres, mes senti-
sion la seconde de mes fille va aussi se
marier a fin de decembre. Ici nous somme
tous en bonne sante et je vous desir de tout mon
cœur que vous soyez tous aussi en bonne
sante, je vous en voyrait d'ici peu les photo-
graphie de toute la famille. Recevez
mes cher enfants les baiser de tous et de
votre pere

Geofilo Menard

Il y a bien longtemps que je n'est
plus recu de vos nouvelles, je vous
suis de me faire réponse

Bien bon jour et bon soeur
Ici nous somme tous en bonne sante
et je vous desir aussi la même chose,
moi j'ai été très long temps malade mes
apresent je sui presque remi. d'ici peu
je vous envoie les photographies de
toute ma famille ma fille qui se
marie, son mari il est Français il est
de Lion. La deuxième de mes filles va
se marier aussi a fin de decembre.

Recevez bien jour et bon soeur nos
baiser de toute la famille

Geofilo Menard

Théophile Ménard

a l'honneur de vous faire part du
prochain mariage de sa fille

Céline

avec Monsieur

Don Juan de Dios Perez

Monsieur et Madame

Luis C. Perez

ont l'honneur de vous faire part
du prochain mariage de leur fils

Juan de Dios

avec Mademoiselle

Céline Ménard

Guayacapan, Novembre 1925

(Traduction.)

Traduction

Théophile Ménard

a l'honneur de vous participer
de son prochain mariage de sa
fille, Reine Rose Ménard
avec Monsieur Eugène Comte

Guayacapan

Septembre mil neuf cent
vingt cinq.

Eugène Comte a l'honneur

de vous participer son
prochain mariage
avec Mademoiselle

Reine Rose Ménard

Guayacapan

Septembre mil neuf cent
vingt cinq.

Guazacapán Jun 25 de 1930

Mes bien chers enfants

Les avec un bien grand plaisir que je vous fait
reponse quoique il y a bien longtemps que je devais vous
repondre mes vobis ne pouvez pas croire la grande non
Chalansse don je suis attém car je n'est presque rien a
faire, et je sui tellement paresseux pour écrire mes
enfin le jour est arrive ou je vous envoie des quelques
signes et de vous donner de ma nouvelles mes je vous
dirait d'abord que je suis bien heurux de voir les bonnes
dispositions de mes chers petits René et André qui se
preparent a faire de bon travailleur et a se faire un
bon chemin dans la vie car aujourd'hui ses tres difficile
de se faire de bonne position, qu'il sache par vos bon
conseil de ~~prise~~ a être heurux et evité tant de danger
et toutes les peines de la jeunesse qui ne peuvent être
consolé que par ses bon parent. Je remercie beaucoup a
mon cher René pour sa forte f. tal. ses bien artistique et
de tres bon principe pour le dessin. Mes chers enfants
moi sa va pas tres bien car mon mal es ingoer stable
passe de la crise aigue a la chronique, maintenant je
sont dans relativement bouep mieux mes a condition
que je ne fais aucun sport, j'ai sept a faire tout
presque les jours environ 2 kilomètres pour aller a mon ferme
je vaît a pié et je retourne a cheval car
pour retourner de mon montant et de
me fatigue ~~les~~ tout

Le 30 juillet. Je reprend ma lettre que j'avais interrompue
ici de vu très mal les affaires du pays apprenant
au mois de janvier il s'est déclaré une crise écono-
mique qu'il y a des choses très inquiétantes la baisse
sur le prix du café, ce qui est presque la
seule exportation ce qui fait que il n'y a plus
d'argent en circulation comme ici se son des
petites républiques. Le centre Amérique est divisé
en 5 états, en France sa ne se serait pas comme
car il a de toute espèce d'industries mes ici que
tout vient de l'étranger et en lui sortant sa
seul entre qui est le café alors il ne reste plus
d'argent en circulation et en plus il y a en outre
à moi qu'il on commence les tremblement
de terre se qui met le panique partout le 4
juillet et le 14 sa été très fort il est tombé
beaucoup de maison et a détruit plusieurs
petit pays ici Guayacapan est situé au pied
du grand volcan (le Picacho) qui a fait son
eruption il y a très longtemps et ici nous sommes
que a environ 10 kilomètres du cratère, et les
bruit cause que les tremblement vont devenir plus
fort et a la plus petite secousse tout le monde
sort à l'extérieur de leur maison il y a de grande perte
de récolte il y a aussi de grand éboulement de
terrain les tremblement on en lieu en 5 départements
Quant à ma famille sa va presque à pied-
après les garçons reviennent en la forge et l'autre

a la campagne et les villes leurs petit magasin
les deux filles marié. son bien l'ainé qui
est marié avec un Français est très bien il on
monté un bon magasin et dans 4 ans
qu'il on commence a leur commerce il on
gagné beaucoup il son bien. qu'on a planté
que son marié est agriculteur il son assés
bien quoique la chise les inquiète beaucoup
a ma prochaine je vous enverrait quelques
ou de desastre des tremblements de terre
ainsi mes cheres enfants vous voyez nous
avons en ce moment une vie très agitée et
aussi très perilleuse si j'avait mon petit
Capital en sonant la chose serait assés
facile mes ici aujourd'hui sa serait assés
difficile de pouvoir vendre. Je vous enverrait
ici peut pour vous tenir au courant de
la situation de ici. toute la famille
se joint a moi pour vous embrassa a tout
de tout cela. votre père qui vous aime
bien
Théophile Menard

Si vous avez occasion de voir ou écrire
a ma bonne sœur Louise G. je vous
prie de la saluer affectueusement et aussi
a Madame Hubert. et pardonne mes
fautes de orthographe qui son beaucoup.

Je n'est pas écrit a M. René d'ici pour
avoir perdu son adresse si vous pouvez
le voir prie de me le envoyer a votre adresse.

Guaymaspan 28 Juni 1932

Madame Roseyonde Renard

Madame:

Avec profonde tristesse je rempli le devoir de
vous annoncer la mort de Viofle Renard
notre père qui nous a laissé pour toujours le
14 juin. Il souffrait d'une maladie cardiaque
et malgré tout nos soins la maladie
l'emporta. Moi qui vous écrit, je suis marié avec
Reine Rose et il était mon Beau-père et mon
meilleur ami. Pour moi la perte est irréparable
Je ne me prolonge pas davantage, parce que
j'ai écrit à vos deux sœurs, mesdames
Helene et Elise, lesquelles vous donneront
plus de détails. Je me permets vous envoyer
cette lettre, jointe à celle de Madame
Helene parce que j'ignore votre adresse exacte
l'espère que d'ici vous la fera parvenir.
Toute la famille se joint à moi pour vous
envoyer ses meilleures amitiés.

Eugène Comte

Votre

Eugène

Guaymaspan Dep^{to} St. Rosa Guatemala

Laxiso le 26 août 1938.

Ma Chère Tante :

Avec le plus grand plaisir du monde je vous envoie cette lettre messagère de mon affection pour vous et pour toute la famille qui nous adore en France; alors j'espère ma chère tante que ma lettre vous trouvera en jouissant de la meilleure santé et de toute félicité.

Tante Elise m'envoya votre adresse il y a quelque temps déjà et toujours j'avais l'envie de vous écrire, mais mes circonstances toujours pressées ayant besoin de travailler tous les jours dans mon métier de forgeron, m'ont fait retarder à ce plaisir dont je suis heureux aujourd'hui.

Votre défunt père mon cher père vous aimait beaucoup; il se souvenait de ses trois sœurs laissées en France: tante Elise, vous et ma défunte tante Céline, et comme je

partage de cette même affection je
crois comme un devoir à vous écrire.

Plus chère tante, je voudrais
bien recevoir une longue lettre de
vous, me donnant beaucoup de
nouvelles de toute la famille : de
tante Elise et sa famille, de mon frère
Fontaine et ses enfants, de la famille
de tante Céline et surtout de vous
de mon oncle Celestin et de vos
enfants. Dites-moi comment vous
portés tous. Ça sera pour moi
un véritable grand plaisir d'avoir
nouvelles détaillées de la famille
entière de France dont tous ici som-
mes dévoués.

Moi, tant moi comme mon frère
et mes sœurs tous sommes à peu-
pres bien et dans une autre lettre
je vous ~~donnerai~~ donnerais nouvelles
détaillées de notre situation. Pour
le moment je vous communique que tous
ici nous sommes en bonne santé.

A exception de ma sœur Matilde, tous
sommes mariés déjà ayant tous cinq
des enfants, dont je vous parlerais plus
longuement dans l'autre lettre.

Par le moment je vous quitte ma

Laxico Departamento de Santa Rosa
le 15 Janvier 1939.

Ma bien chère Tante :

Nous sommes très heureux ces derniers jours d'avoir reçu votre estimable lettre que j'avait attendue depuis quelques mois et que je craignais ne recevoir voyant le silence. Mais enfin ! votre joie ! Votre lettre qui nous donne assez de nouvelles de cette chère famille de France, et votre chère photographie dont j'étais revêtu depuis mon enfance.

Vraiment ma chère Tante, comme ~~si nous~~ nous n'avions ici de photographies de nos Tantes ^{autre} que celle de Tante Elise, ça nous donne du plaisir d'en ajouter la vôtre. Nous voyons que l'Oncle Celestin se est encore bien conservé : il semble avoir à peu près la même âge que mon Père il y aurait s'il était vivant. Enfin, le fait d'avoir votre portrait c'est pour nous tous, un grand plaisir étant vous la seule Tante que nous reste à l'autre côté de l'Atlantique. Hélas ! mes chères Tantes Elise et Celine ! La vie s'est bien triste.

Sur votre lettre vous nous donnez quelques nouvelles de mon pauvre frère Antoine et ses enfants. Vous n'en savez ma chère Tante combien je vous remercie de ces chères nouvelles parce que ce pauvre frère il nous a peut-être oubliés, n'ayant reçu de lui point de nouvelles d'après bien long temps. Il ignore combien il était aimé par son Père et ses frères et sœurs. Papa souffrait dur d'avoir son cher fils à une si longue distance et d'être toujours empêché par les malheurs de la vie d'aller lui chercher et lui emmener enmener chez nous.

Je vous prie lui parler de nous lui disant que nous ici ~~de~~ nous avons beaucoup d'affection pour lui. Au même temps je vous prie m'envoyer son adresse pour lui écrire toute de suite.

Prochainement je vais écrire en réponse à ma chère Cousine Laure en réponse et je vais essayer de vous envoyer plusieurs photos de nous; et principalement je vous enverrez la photo de Papa celle que l'on va me la sortir dans ces jours.

En attendant j'espère que vous recevrez cette lettre meantre de notre affection pour vous et toute la famille de France. Comme je pratique bien peu le français je crois avoir mis bien de fautes sur ma lettre, pardonnez-vous.

Votre neveu qui vous aime bien
Theophile Ménard

Guatemala le 27 Octobre 1948

Ma chère cousine :

Je reçois votre estimable lettre du 29 janvier de
cette année en son temps, mais ayant été assez
malade de la main droite pendant presque une
année je ne pu pas vous répondre à la hâte
comme j'aurais voulu. Maintenant que je vais mieux
de santé je vous écris ces quelques mots avec le
plus grand plaisir du monde; car je vous
dirais ma chère cousine que votre lettre m'a
fait à moi et à toute la famille un véritable
bonheur ayant été sans vos nouvelles plus de
dix années, mais je pensais quelques fois que
notre chère famille de France nous avait
déjà oubliés à jamais ce qui chagrinais bien
mon cœur. Plus aujourd'hui je me félicite
d'être à nouveau en correspondance avec vous
parce que ainsi j'aurais désormais - je l'espère -
de nouvelles nouvelles de vous et de tous ces
êtres chers que nous avons à la belle France
du nord mon cher papa.

Hélas! ma cousine! combien je voudrais
pouvoir aller chez vous passer quelques jours
aupres de cette chère famille que nous
avons à l'autre côté de l'Atlantique dont
je suis toujours ^{un peu} mais depuis mon enfance
rêveur de la connaître! Hélas dommage que
je suis bien pauvre et chargé de six enfants;
ça m'empêche d'aller chez vous; mais croyez
moi que malgré ma situation je crois
qu'un bon jour j'irais vous
embrasser tout

Je suis bien content d'apprendre sur votre lettre que ma
chère tante votre maman soit elle bien ~~pa~~ de santé
et j'espère avec tout mon cœur qu'elle peut vivre
long temps encore peut être qu'un jour j'aurai le
bonheur de l'embrasser.

Je vous remercie bien de m'avoir donné des nouvelles
de mon frère Antoine et ses enfants car j'étais bien
triste de ne pas savoir d'eux. Antoine semble nous
oublier et nous mépriser avec son silence je ne
sais pas pourquoi. Si vous avez l'occasion de le
voir ou de lui écrire dites-lui que je serais bien
heureux de correspondre avec lui étant mon frère.

Ma chère cousine: sur votre lettre je vois avec
plaisir que vous êtes heureuse ayant à votre côté à
votre maman, votre mari et vos enfants; je vous
felicite bien et j'espère que votre felicite vous soit
durable. Moi de ma part je suis un peu bien
c'est à dire pauvre - que avec mes deux garçons
les plus âgés, Jules Cesar et Charles Theophile
qui travaillent avec moi à la forge nous nous
gagnons la vie en notre métier et ma femme
elle a une petite vente d'épicerie et avec ça elle
nous aide à nous soutenir avec tous les frais
cotidiens ici en la vie est bien chère à present.

Mon frère Beillard et mes sœurs sont bien;
dans ma prochaine lettre je vous donnerais de
leurs nouvelles d'avantage. Comme je pense vous
écrire souvent je vais finir cette lettre. Je vous
prie de ne pas laisser de côté votre réponse.
Je vous promets de même de vous écrire vite
et écrivez moi je serais bien heureux de corres-
pondre avec vous tout le temps.

Je vous annonce que moi et ma petite
famille nous ~~avons~~ venons de quitter notre

Village Guazacapán pour nous venir vivre ici
à Guatemala capitale du Guatemala mon pays
parce que ici nous gagnons mieux en notre
profession de forgerons.

Sur ma lettre ma chère cousine vous
trouverez bien de faits à mon français manque
de pratique parce que depuis la mort de papa
très rarement je parle en français mais seulement
en français espagnol; mais je vais profiter
maintenant que je suis ici à la capitale
ou il y a bien de monde français de pratiquer
pour pouvoir vous écrire plus correctement
et peut-être pour vous parler de vive voix un
jour sur le sol français.

En attente de votre réponse je vous prie
d'embrasser ma chère tante Radegonde. Mon
amitié à votre mari et mes affections à tous
vos enfants.

Votre cousin qui vous embrasse bien
fort,
Theophile

J'espère votre correspondance à cette
adresse:

Señor
Leófilo Henard
Guatemala

24 C. y 7.ª av. # 33 D. Canton Barrios
Rec. a Solomon Cardona.

RECEIVED

Expenses moi toutes les faits de ma lettre